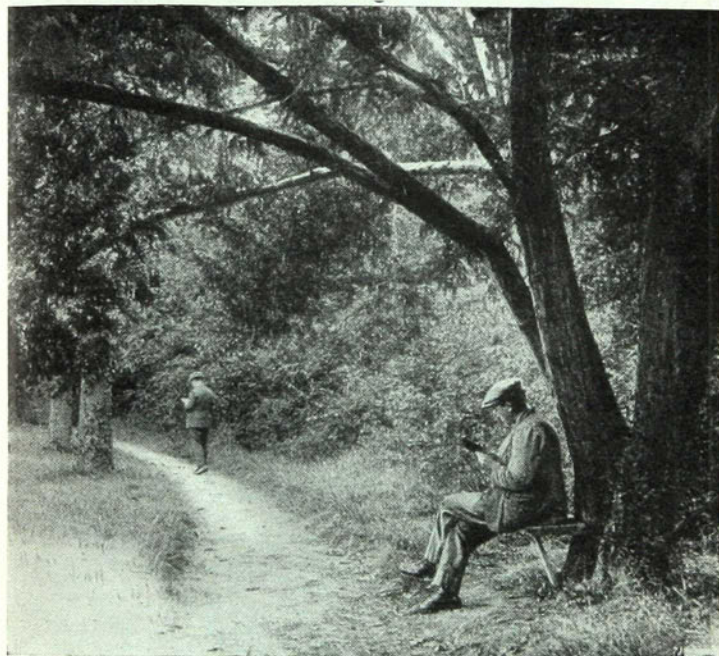


La Retraite spirituelle



Venez dans la solitude et reposez-vous un peu.

(MARC, VI, 31)



L'ŒUVRE DES TRACTS
MONTRÉAL



MAISONS DE RETRAITES FERMÉES

pour hommes

VILLA SAINT-MARTIN

Abord-à-Plouffe, près Montréal

VILLA MANRÈSE

80, Chemin Ste-Foy, Québec

VILLA LA BROQUERIE (pour jeunes gens)

Boucherville (Chambly), P. Q.

VILLA SAINT-ALPHONSE

Sherbrooke, P. Q.

MAISON DU CAP

Cap-de-la-Madeleine, près les Trois-Rivières

MAISON DU SACRÉ-CŒUR

rue Hull, Lévis

MAISON DE JÉSUS-OUVRIER (pour ouvriers)

Petite-Rivière, près Québec

MAISON DE N.-D.-DE-LOURDES

Mont-Joli (Rimouski)

On obtiendra, en écrivant au Directeur de ces maisons, une liste des groupes organisés, ainsi que tous les renseignements nécessaires.



RETRAITES POUR DAMES ET JEUNES FILLES

Des retraites fermées pour dames et jeunes filles ont lieu aux maisons suivantes :

Couvent de Marie-Réparatrice . . . 1025 ouest, Av. Mt-Royal, Montréal
Villa Saint-Joseph 4122, Av. de Lorimier, Montréal
Maison des Sœurs de l'Immaculée-Conception Joliette
Villa Saint-Paul Rue Simard, Québec
Couvent de Marie-Réparatrice Les Trois-Rivières
Maison des Sœurs de l'Immaculée-Conception Rimouski
Villa Notre-Dame du T.-St-Sacrement Sherbrooke

S'adresser pour tout renseignement à la

Révérènde MÈRE SUPÉRIEURE

HM
31
039
v 180
1926

La Retraite spirituelle

LETTRE A UN JEUNE HOMME



J'AI reçu la lettre par laquelle vous me faites savoir que vous êtes encore irrésolu relativement à l'état de vie que vous devez embrasser. Vous m'apprenez, en outre, qu'ayant communiqué à M... le conseil que je vous donnais d'aller faire, à cette intention, une retraite dans la maison que vos parents possèdent à la campagne, il vous a répondu qu'il n'est point nécessaire d'aller vous dessécher le cerveau durant huit jours dans cette solitude, mais qu'il vous suffit d'assister aux exercices que, sous peu, il doit donner au peuple dans son église. — Puis donc que vous me consultez de nouveau au sujet de la retraite, il faut que je vous réponde plus au long, et que je vous explique d'abord, combien il est plus utile de faire les exercices spirituels en silence dans quelque lieu solitaire, que de les faire en public, en retournant chez soi, où l'on continue, comme auparavant, à discourir et à converser avec ses parents et ses amis; et il en serait ainsi pour vous, d'autant plus que, dans votre maison, comme vous me le mandez, vous n'avez pas de chambre où vous puissiez vous retirer à l'écart. Quant à moi, j'ai une extrême affection pour les exercices faits dans la solitude, parce que c'est à cette sainte pratique que je reconnais devoir ma conversion et la résolution que j'ai prise de quitter le monde.¹ Je vous

1. « Saint Alphonse a parfaitement connu et apprécié l'Œuvre des retraites fermées... Son père, bien que soldat, et d'un caractère un peu rude, n'était pas un chrétien ordinaire. Chaque année, durant la semaine de la Passion, il se retirait dans un couvent pour y faire les exercices spirituels. Or, quand son fils fut en âge de profiter d'une retraite, il le conduisit avec lui, soit chez

indiquerai ensuite les moyens et les précautions à prendre pour retirer de ces exercices le fruit qu'on désire. — Lorsque vous aurez lu ma lettre, veuillez, je vous prie, la faire lire aussi à M...

I

Parlons donc premièrement du grand bien que produisent les exercices spirituels faits dans une retraite où l'on n'a de rapports qu'avec Dieu, et voyons avant tout quelle en est la raison.

La méditation de nos fins dernières

Les vérités de la vie éternelle, telles que la grande affaire de notre salut, le prix du temps que le Seigneur nous donne, afin d'amasser des mérites pour le ciel, l'obligation que nous avons d'aimer Dieu à cause de sa bonté infinie et de l'amour immense qu'il nous porte, — ces choses et toutes celles de même nature ne se voient point des yeux de la chair, mais seulement des yeux de l'esprit. D'un autre côté, il est certain que, si l'entendement ne représente pas à la volonté la valeur d'un bien ou l'horreur d'un mal quelconque, jamais la volonté n'embrassera ce bien ni ne fuira ce mal. C'est là, en effet, ce qui fait le malheur des hommes attachés au monde: ils vivent dans les ténèbres; et ne voyant point la grandeur ni des biens ni des maux éternels, séduits par l'attrait des sens, ils se livrent aux plaisirs défendus, et ils se perdent ainsi misérablement.

Voilà pourquoi l'Esprit-Saint nous avertit que, pour éviter le péché, nous devons avoir sans cesse sous les yeux nos fins dernières, c'est-à-dire, la mort, qui met fin à toutes les jouissances de la terre, et le jugement, où nous devons rendre compte à Dieu de toute notre vie: *Memorare novissima tua et in aeternum non peccabis.*¹ Ah! s'ils avaient

les PP. Jésuites, soit chez les Prêtres de la Mission ou Lazaristes. Alphonse avouait que ces retraites annuelles avaient singulièrement contribué à détacher son âme des choses temporelles pour la lancer vers Dieu. » — R. P. Walter, C. SS. R., *Saint Alphonse de Liguori et les retraites fermées.*

1. *Eccli.*, VII, 40.

de la sagesse, s'ils entendaient bien les choses, s'ils pré-
voyaient la fin! dit-il encore: *Utinam saperent et intelligerent,
ac novissima providerent!*¹ Par ces paroles, le Seigneur
veut nous faire entendre que, si les hommes considéraient
les choses de l'autre vie, assurément tous prendraient à
tâche de se sanctifier, et aucun ne s'exposerait au danger
de mener une vie malheureuse durant toute l'éternité.
Mais ils ferment les yeux à la lumière, et, ainsi aveuglés,
ils se précipitent dans un abîme de maux. C'est pourquoi
les saints, à l'exemple du prophète-roi, suppliaient sans
cesse le Seigneur de les éclairer pour ne point tomber dans
la nuit du péché, et de leur montrer la voie dans laquelle
ils devaient marcher pour accomplir sa divine volonté:
*Illumina oculos meos, ne unquam obdormiam in morte.*² —
*Deus illuminet vultum suum super nos.*³ — *Notam fac mihi
viam in qua ambulem.*⁴ — *Da mihi intellectum, et discam
mandata tua.*⁵

Ce qu'on trouve dans la solitude

Or, pour obtenir cette lumière divine, il faut s'approcher
de Dieu: *Accedite ad eum, et illuminamini.*⁶ Aussi saint
Augustin dit-il que, comme nous ne pouvons voir le soleil
qu'au moyen de sa propre lumière; de même, nous ne pou-
vons voir la lumière de Dieu que par la lumière de Dieu
même. C'est ce qu'on trouve dans la retraite: là nous
nous approchons de Dieu. Les exercices spirituels consis-
tent uniquement à nous séparer pour un certain temps du
commerce des hommes, et à nous retirer dans la solitude
pour nous entretenir avec Dieu seul: là, Dieu nous parle
par ses inspirations; et nous parlons à Dieu en méditant,
en l'aimant, en nous repentant des déplaisirs que nous lui
avons donnés, en nous offrant à le servir désormais de tout

1. *Deut.*, XXXII, 29.

2. *Ps.* XII, 4.

3. *Ps.* LXVI, 2.

4. *Ps.* CXXXXII, 8.

5. *Ps.* CXVIII, 73.

6. *Ps.* XXXIII, 6.

notre cœur, en le priant de nous faire connaître sa sainte volonté et de nous donner la force de l'accomplir.

Job enviait le bonheur des rois et des princes de la terre qui se bâtissent des solitudes: *Nunc enim... requiescerem, cum regibus et consulibus terrae qui aedificant tibi solitudines.*¹ Quels sont ces rois? Selon saint Grégoire, ce sont ceux qui, s'élevant au-dessus des intérêts d'ici-bas, se dérobent au tumulte du monde, pour se rendre dignes de converser seul à seul avec Dieu: « *Ædificant solitudines* », *id est, seipsos a tumultu mundi, quantum possunt, elongant, ut soli sint, et idonei loqui cum Deo.*

Comme saint Arsène s'occupait à examiner quels moyens il devait prendre pour se sanctifier, le Seigneur lui fit entendre ces mots: *Fuge, tace, quiesce*: ÉLOIGNEZ-VOUS du monde; CESSEZ DE PARLER aux hommes, pour ne converser qu'avec moi; et ainsi, REPOSEZ-VOUS tranquillement dans la solitude. — Conformément à cette maxime céleste, saint Anselme s'adresse en ces termes à une personne qui se trouve accablée d'occupations séculières, et qui se plaint de n'avoir pas un moment de repos, paroles qui toutes vous conviennent à vous-même: « Fuyez, dit le saint, dérobez-vous quelque temps à ces occupations terrestres qui vous agitent et vous inquiètent, et reposez-vous dans la retraite auprès de Dieu. Dites-lui: Seigneur! enseignez-moi où et comment je puis vous trouver, afin que je vous parle seul à seul et que j'écoute en même temps vos paroles. »²

Il est certain que Dieu parle à ceux qui le cherchent, mais ce n'est point au milieu des agitations du monde, ainsi qu'il a été dit à Élie, lorsque ce prophète fut appelé de Dieu dans la solitude: *Non in commotione Dominus.*³ La voix du Seigneur, lui fut-il ajouté, est comme le souffle d'un léger zéphir: *Sibilus aurae tenuis*; souffle qui se fait à peine entendre, et non pas à l'oreille du corps, mais seulement à l'oreille du cœur, sans bruit, et au sein d'un doux repos. — C'est encore ce que le Seigneur déclare par la bouche

1. JOB, III, 13.

2. *Médit.*, 21.

3. *III Reg.*, XXIX, 11

du prophète Osée: *Ducam eam in solitudinem, et loquar ad cor ejus.*¹ Lorsqu'il veut attirer une âme à lui, il la conduit dans la solitude, loin des intrigues du siècle et du commerce des hommes, et là il lui fait entendre sa parole de feu: *Ignitum eloquium tuum.*² La parole de Dieu est appelée *parole de feu*, parce qu'elle fait fondre l'âme qui l'entend, suivant l'expression de l'Épouse sacrée: *Anima mea liquefacta est, ut (Dilectus meus) locutus est;*³ ce qui la dispose à se laisser facilement conduire et à embrasser un genre de vie conforme à la volonté du Seigneur. En un mot, la parole divine a une vertu active et efficace, de sorte que, en même temps qu'elle se fait entendre, elle opère dans les âmes ce que Dieu demande d'elles.

Exemples des saints

Le Seigneur a dit un jour à sainte Thérèse: « Il y a bien des âmes auxquelles j'ai un grand désir de parler; mais le monde fait tant de bruit dans leur cœur, que ma voix ne peut s'y faire entendre. Ah! si elles s'éloignaient quelque peu du monde! » Ainsi, Monsieur et bien cher ami, Dieu veut vous parler, mais il veut vous parler seul à seul dans la retraite; car, s'il vous parlait au milieu de votre famille, vos parents, vos amis, et vos occupations domestiques, continueraient à faire du bruit dans votre cœur, et vous ne pourriez entendre sa voix. C'est pour cela que les Saints ont quitté leur famille et leur patrie, et se sont retirés dans une grotte, ou dans un désert, ou dans la cellule de quelque maison religieuse, afin d'y trouver Dieu et d'entendre sa parole. Saint Eucher⁴ rapporte qu'une personne, désirant savoir où elle pourrait trouver Dieu, alla consulter un maître de la vie spirituelle; celui-ci la conduisit dans un lieu solitaire, et là il lui dit: « C'est ici que l'on trouve Dieu, » sans ajouter autre chose: il lui fit comprendre par là que Dieu ne se trouve point au milieu du bruit que fait le monde.

1. *Os.*, II, 14.

2. *Ps.* CXVIII, 140.

3. *Cant.*, v, 6.

4. *Ep. ad Hilar.*

mais dans la solitude. Saint Bernard¹ disait qu'il avait mieux appris à connaître Dieu parmi les hêtres et les chênes, que dans tous les livres de science qu'il avait étudiés.

Les gens du monde aiment à se trouver dans la société d'amis avec lesquels ils puissent converser librement et se divertir; mais le désir des saints est de résider dans les lieux solitaires, au milieu des bois ou dans les cavernes, pour ne s'y entretenir qu'avec Dieu, qui, dans la solitude, se communique aux âmes et leur parle familièrement, comme un ami à son ami, ainsi que l'atteste saint Jérôme: *O solitudo, in qua Deus cum suis familiariter loquitur ac conversatur!* Le vénérable P. Vincent Carafa disait que, s'il avait trouvé quelque chose à désirer sur la terre, ce n'eût été qu'une petite grotte avec un morceau de pain et un livre de piété, pour y vivre constamment éloigné des hommes et n'avoir de rapports qu'avec Dieu seul. Le divin Époux, dans les *Cantiques*, loue la beauté de l'âme solitaire et la compare à celle de la tourterelle: *Pulchrae sunt genae tuae sicut turturis;*² et cela précisément parce que la tourterelle fuit la compagnie des autres oiseaux, et se tient toujours dans les endroits les plus retirés. Aussi les saints Anges admirent avec joie la beauté et l'éclat d'une âme qui monte au ciel après avoir mené ici-bas une vie cachée et solitaire, comme dans un désert: *Quae est ista quae ascendit de deserto, deliciis affluens?*³

J'ai voulu vous écrire toutes ces choses, afin de vous inspirer du goût pour les exercices de la retraite; car j'espère qu'en en faisant l'expérience, loin de vous y dessécher le cerveau, comme le dit M. . . , vous recevrez du Seigneur tant de douceurs spirituelles, que vous en reviendrez tout rempli d'affection pour cette sainte pratique, et qu'à l'avenir vous ne manquerez plus de la renouveler chaque année. Or, ce sera là pour votre âme un avantage immense, quel que soit l'état dont vous ferez choix; parce que, dans le monde, l'application aux affaires, les dérangements et les

1. *Epist.* 106.

2. *Cant.*, I, 9.

3. *Cant.*, VIII, 5.

distractions continuel, dessèchent réellement l'esprit, de sorte qu'il faut de temps en temps le rafraîchir et le renouveler, comme saint Paul nous y exhorte: *Renovamini autem spiritu mentis vestrae.*¹

Le roi David, en proie aux soucis inséparables des choses de la terre, souhaitait d'avoir des ailes comme la colombe, pour s'envoler loin du monde et trouver du repos: *Quis dabit mihi pennas sicut columbae, et volabo, et requiescam?*² Mais ne pouvant s'éloigner corporellement, il tâchait du moins de se soustraire, de temps en temps, aux embarras de la royauté, pour s'entretenir avec Dieu dans la solitude, et c'est ainsi qu'il retrouvait la paix du cœur: *Ecce elongavi fugiens, et mansi in solitudine.*

Le divin Modèle

Notre-Seigneur Jésus-Christ lui-même, qui n'avait aucun besoin de solitude pour être recueilli en Dieu, voulut cependant, afin de nous donner l'exemple, se séparer fréquemment du commerce des hommes, et se retirer sur les montagnes ou dans les déserts, pour faire oraison: *Dimissa turba, ascendit in montem solus orare.*⁵ — *Ipse autem secedebat in desertum, et orabat.*⁴ Il voulait également que ses disciples, après leurs travaux apostoliques, se retirassent dans quelque lieu solitaire, afin d'y goûter le repos de l'esprit: *Venite seorsum in desertum locum, et requiescite pusillum.*³ Il nous apprend par là que, même au milieu des occupations spirituelles, lorsqu'on doit traiter avec les hommes, l'esprit ne manque pas de tomber dans un certain relâchement; ce qui fait qu'on a besoin de réparer ses forces dans la retraite.

Il est vrai que les mondains qui sont accoutumés à se divertir dans les conversations, les festins et les jeux, s'imaginent que dans la solitude, où l'on est privé de ces amusements, on souffre un ennui insupportable; et c'est en effet

1. Eph., IV, 23.

2. Ps. LIV, 7.

3. MATTH., XIV, 23.

4. LUC, v, 16.

5. MARC, VI, 31.

ce qui arrive à ceux qui ont la conscience souillée de péchés: tant qu'ils sont distraits par les affaires du monde, ils ne pensent point à celles de leur âme; mais à peine sont-ils désoccupés, dans la solitude, à ils ne cherchent point Dieu, que les remords se présentent à eux et les empêchent de trouver aucun repos; ils n'y éprouvent donc que de la gêne et du chagrin. Donnez-moi, au contraire, une personne qui cherche Dieu; celle-là trouvera dans la solitude, non de l'ennui, mais le bonheur et la joie; c'est ce que le Sage nous assure: « *Non enim habet amaritudinem conversatio illius, nec taedium convictus illius, sed laetitiam et gaudium.*¹ Non, certes, il n'y a rien de désagréable ni d'ennuyeux à s'entretenir avec le Seigneur; sa présence apporte, au contraire, le contentement et la paix. »

Le vénérable cardinal Bellarmin, à l'époque des vacances, tandis que d'autres allaient dans leur villa prendre l'air de la campagne, aimait à se retirer dans quelque maison solitaire pour y faire les exercices spirituels pendant un mois; il disait que c'étaient là ses vacances, et il y goûtait certainement des délices intérieures bien préférables à tous les plaisirs que les autres pouvaient se donner.

Saint Charles Borromée faisait deux retraites chaque année, et il y trouvait son paradis. C'est pendant qu'il se livrait à cette sainte pratique sur le mont Varallo, qu'il fut pris de la maladie qui le conduisit au tombeau. — De même saint Jérôme appelait la solitude son paradis sur la terre: *Solitudo mihi paradus est.*²

Avantages de la retraite

Mais, dira-t-on, quelle satisfaction peut-on trouver, lorsqu'on est isolé et qu'on n'a personne avec qui l'on puisse s'entretenir? « Ah! répond saint Bernard, celui qui cherche Dieu dans la solitude, ne s'y trouve point isolé; car le Seigneur lui tient compagnie et le rend plus heureux que s'il vivait dans la société des plus grands princes de la terre. »

1. *Sap.*, VIII, 16.

2. *Ep. ad Rust.*

Pour moi, ajoute le saint Abbé, je n'ai jamais été moins seul que lorsque j'étais seul: *Nunquam minus solus, quam cum solus.*¹

Le prophète Isaïe décrit ainsi les douceurs que Dieu fait éprouver à quiconque le cherche dans la retraite: « Le Seigneur sait bien consoler l'âme qui se retire du siècle: il la dédommage au centuple de la perte qu'elle fait des plaisirs mondains; il change sa solitude en un jardin de délices, où elle jouit d'un bonheur parfait, parce qu'elle n'y est point troublée par le tumulte du monde, et qu'elle n'y trouve que des sujets d'actions de grâces et de louanges à rendre à ce Dieu qui lui prodigue ainsi ses caresses. »²

N'eût-on, dans la retraite, d'autre satisfaction que celle de connaître les vérités éternelles, ce serait assez pour la faire désirer par-dessus tout. La connaissance des vérités divines procure à l'âme un parfait contentement; ce qu'elle ne peut trouver dans les vanités mondaines, qui ne sont que mensonge et illusion. Or, c'est là précisément le bonheur que l'on goûte dans les exercices faits dans le silence: on y voit, avec une vive clarté, la vérité des maximes chrétiennes, l'importance de l'éternité, la laideur du péché, le prix de la grâce, l'amour que Dieu nous porte, la vanité des biens terrestres, la folie de ceux qui, pour ces jouissances passagères, se privent de biens éternels et se préparent une éternité de peines. Ensuite il arrive qu'à la vue de ces grandes vérités, on prend les moyens les plus efficaces pour assurer son salut, et on s'élève au-dessus de soi-même, comme parle Jérémie: *Sedebit solitarius, et tacebit, quia levavit super se.*³ Là, se détachant des affections terrestres, on s'unit à Dieu par des prières, des désirs d'être tout à lui, des offrandes de soi-même, par des actes multipliés de contrition, d'amour, de résignation; alors, foulant aux pieds toutes les choses créées, on regarde avec pitié ceux qui font tant de cas des biens de ce siècle, biens que l'on trouve mé-

1. *De vita sol.*

2. *Is.*, LI, 3.

3. *Thren.*, III, 36.

prisables, quand on voit combien ils sont petits et indignes de l'affection d'un cœur créé pour aimer le bien infini, qui est Dieu.

Il est certain qu'en sortant des exercices spirituels, on est tout autre et beaucoup meilleur qu'en y entrant. C'était le sentiment de saint Jean Chrysostome, que la retraite est un grand moyen pour s'élever à la perfection: *Ad adipiscendam perfectionem, magnum in secessu subsidium*. Aussi un savant auteur s'écrie avec raison: « Heureux celui qui, fuyant le bruit du monde, se laisse conduire par le Seigneur aux exercices spirituels et dans cette douce solitude où l'on goûte les délices du ciel! » — Les prédications qui se font dans les églises sont toujours bonnes; mais si ceux qui ont le bonheur d'y assister, ne s'appliquent pas à réfléchir sur ce qu'ils ont entendu, ils en retireront peu de fruit: ce sont les réflexions qui enfantent les saintes résolutions; et ces réflexions ne se feront jamais comme elles doivent être faites, si elles ne se font pas dans la solitude. Lorsque la coquille a reçu la rosée du ciel, elle se ferme aussitôt et descend au fond de la mer; c'est ainsi qu'elle forme la perle. Il est incontestable que, ce qui perfectionne le fruit des exercices, c'est de méditer en silence, seul à seul avec Dieu, les vérités qu'on a entendues au sermon ou qu'on a lues dans un livre. C'est pourquoi saint Vincent de Paul, dans ses missions, ne manquait jamais d'engager les assistants à faire les exercices spirituels dans quelque lieu solitaire. Une maxime sainte bien méditée, suffit pour faire un saint. C'est ainsi que saint François Xavier fut déterminé à quitter le monde, par l'impression que fit sur lui cette maxime de l'Évangile: « Que sert de gagner l'univers, si l'on perd son âme? » *Quid prodest homini, si mundum universum lucretur, animae vero suae detrimentum patiatur?*¹

Quelques traits édifiants

Un jeune étudiant, ayant entendu d'un bon religieux une sentence sur la mort, changea de conduite et mena une vie exemplaire. Saint Clément d'Ancyre souffrit avec joie,

1. MATTH., XVI, 26.

pour Jésus-Christ, toutes les tortures qu'il plut au tyran de lui faire subir, en se souvenant de cette pensée qu'il tenait de sa mère: *Negotium pro quo contendimus, vita aeterna est.* Nous combattons pour la vie éternelle.

Pour concevoir une juste idée du bien que produisent les exercices de la retraite, si vous avez un livre sur cette matière, lisez-le et voyez les conversions étonnantes qui sont dues à ce moyen de salut. Je vais vous en citer quelques-unes.

Le P. Maffei rapporte qu'il y avait à Sienne un prêtre d'une vie scandaleuse. Ce grand pécheur, ayant consenti à faire une retraite sous la direction d'un missionnaire qui se trouvait alors par hasard en cette ville, non seulement rentra en lui-même et se confessa, mais un jour, comme il y avait dans une église un grand concours de peuple, il monta en chaire avec une corde au cou, et là, fondant en larmes, il demande pardon à tout le monde des scandales qu'il avait donnés; ensuite il entra dans l'ordre des Capucins et y mourut saintement. Dans ses derniers moments, il disait qu'il était entièrement redevable de son bonheur aux exercices spirituels.

De son côté, le P. Bartoli parle d'un gentilhomme allemand qui, s'étant abandonné à tous les vices, en était venu au point de donner son âme au démon par un écrit signé de son sang. Faisant dans la suite les saints exercices, il conçut un si vif regret de ses péchés qu'il s'évanouit plusieurs fois par l'excès de sa douleur. Il continua depuis à mener une vie pénitente jusqu'à sa mort

Voici un autre fait raconté par le P. Rossignoli. Il y avait, en Sicile, un baron dont le fils était devenu extrêmement dissolu. Après avoir employé inutilement plusieurs moyens pour le corriger ce malheureux père fut réduit à le placer dans une galère parmi les esclaves à la chaîne. Mais un bon religieux, touché de compassion, alla trouver le jeune homme, et, par ses manières insinuanes, il l'amena à méditer, dans la galère même, certaines maximes sur l'éternité; ces méditations terminées, il voulut faire une confession générale, et il changea tellement de conduite

que son père le reçut de nouveau avec bonheur dans sa maison et continua de l'aimer.

En Flandre, un autre jeune homme, par suite d'une retraite, avait également renoncé à une vie toute criminelle. Voyant ses amis étonnés de sa conversion, il leur dit: « Mon changement vous étonne; mais moi, je vous assure que, si le démon lui-même était capable de faire les exercices spirituels, il n'en faudrait pas davantage pour le déterminer à faire pénitence. »

Un religieux, qui s'était rendu insupportable par ses mauvaises habitudes, reçut de ses supérieurs l'ordre d'aller faire une retraite. En s'y rendant, il s'en moquait et disait à ses amis: « Préparez vos chapelets, pour me les faire toucher quand je reviendrai. » Mais les saints exercices le convertirent si bien qu'il devint le modèle de la communauté; et à la vue d'un tel changement, ses confrères voulurent tous jouir aussi du bienfait de la retraite.

Quelques jeunes gens, voyant de leurs amis aller aux exercices spirituels, voulurent les accompagner, non pour en retirer du fruit, mais pour tourner ces dévotions en ridicule dans leurs entretiens. Il arriva tout le contraire; car ils en furent touchés et conçurent de tels sentiments de componction qu'ils se mirent à soupirer et à verser des larmes; tous se confessèrent et réformèrent leur conduite.

Je pourrais ajouter mille autres faits semblables; mais au moins je ne veux pas omettre l'exemple d'une religieuse du couvent de *Torre di Specchi*, à Rome. Elle faisait la femme savante, et menait une vie pleine d'imperfections. Les exercices ayant lieu dans le couvent, cette religieuse s'y soumit d'abord de mauvaise grâce; mais la première méditation, qui avait pour objet la fin de l'homme, lui fit une telle impression qu'elle se mit à pleurer; et allant trouver son Père spirituel, elle lui dit: « Mon Père, je veux me sanctifier, et sans délai. » Elle voulait en dire davantage, mais ses larmes l'empêchèrent de parler. Rentrée ensuite dans sa cellule, elle écrivit un acte de consécration de toute sa personne à Jésus-Christ, se voua à une vie pénitente et retirée, et y persévéra jusqu'à sa mort.

Si l'on n'avait pas d'autres motifs pour faire grand cas des exercices spirituels, il suffirait de considérer l'estime qu'en ont eue tant de saints personnages. Saint Charles Borromée se mit à mener une vie parfaite dès la première retraite qu'il fit à Rome. Pareillement saint François de Sales attribuait à cette pratique le principe de sa vie angélique. Le P. Louis de Grenade, homme d'une grande vertu, disait que sa vie entière ne lui aurait point suffi pour expliquer les nouvelles connaissances des choses éternelles qu'il avait découvertes en faisant les exercices. Le vénérable P. Jean d'Avila voulait que toutes les personnes qu'il dirigeait, fissent les exercices spirituels, qu'il appelait une école de sagesse céleste; et le P. Louis de Blois, bénédictin, disait que c'est un précieux trésor que Dieu a manifesté à son Église dans ces derniers temps, et qu'on doit lui en rendre des actions de grâces spéciales.

II

Pour choisir un état de vie

Mais si la retraite spirituelle convient à toute espèce de personnes, elle est particulièrement utile à quiconque veut se choisir un état de vie comme il le doit. Je lis même dans les auteurs que, la première fin qu'on a eue en vue dans l'institution de ces pieux exercices, ce fut le choix d'un état de vie, parce que de ce choix dépend le salut de chacun. Nous ne devons pas attendre qu'un ange du ciel vienne nous montrer la carrière que nous avons à suivre pour correspondre aux desseins de Dieu sur nous; il suffit qu'on se mette devant les yeux l'état qu'on pense embrasser; on doit ensuite considérer la fin qu'on se propose dans le parti qu'on veut prendre, et peser les circonstances.

Tel est donc le motif principal pour lequel je désire que vous fassiez les exercices dans le silence, c'est afin que vous preniez une résolution sage relativement à l'état que vous devez embrasser. Ainsi, quand vous serez entré dans la retraite, comme j'espère que vous le ferez, je vous engage à mettre en pratique les avis suivants:

1. — L'unique intention que vous devez avoir dans ces exercices, c'est de connaître ce que Dieu demande de vous; ainsi, en vous rendant au lieu de la retraite, dites-vous en vous-même: *Audiam quid loquatur in me Domine Deus*:¹ Je vais pour savoir ce que le Seigneur me dira et ce qu'il veut de moi.

2. — Il est nécessaire que vous ayez une volonté déterminée à obéir à Dieu et à suivre la vocation qu'il vous manifestera, sans faire aucune réserve.

3. — Il faut, en outre, prier instamment le Seigneur de vous faire connaître sa volonté, quel que soit l'état auquel il vous destine. — Mais remarquez bien que, pour obtenir cette lumière, vous devez la demander en vous tenant dans une pieuse indifférence. Celui qui prie Dieu de l'éclairer sur le choix d'un état, sans être dans cette indifférence, et qui, au lieu de se conformer à la volonté de Dieu, demande plutôt que Dieu se conforme à la sienne, ressemble à un pilote qui feint de vouloir, mais qui en réalité ne veut pas que son vaisseau avance; il commence par jeter l'ancre à la mer, et ensuite il tend les voiles. Le Seigneur ne communique point sa lumière aux personnes ainsi disposées, et il ne leur parle point. Si, au contraire, vous le suppliez avec une généreuse indifférence et avec la résolution de suivre sa volonté, il vous fera connaître clairement l'état qui est le meilleur pour vous. Et si vous éprouvez quelque répugnance, représentez-vous au moment de votre mort; pensez au choix que vous souhaiterez alors d'avoir fait, et décidez-vous pour ce dernier parti.

4. — Portez avec vous, dans votre retraite, un livre contenant les méditations qu'on a coutume de faire dans les exercices; ces méditations, que vous lirez, vous tiendront lieu de sermons; vous y consacrerez, le matin comme le soir, une demi-heure de réflexion chaque fois. — Munissez-vous aussi d'une vie de saint, ou de quelque autre livre ascétique, pour la lecture spirituelle. — Ce seront là vos seuls compagnons durant ces huit jours de retraite.

1. *Ps.* LXXXIV, 9.

Précautions à prendre

6. — Pour obtenir la lumière que vous désirez, et pour entendre distinctement la voix du Seigneur, il faut encore que vous éloigniez les causes de distraction. « *Vacate, et videte quoniam ego sum Deus*:¹ On ne peut bien discerner les inspirations célestes sans cesser tout rapport avec le monde. » Les remèdes ne servent de rien à un malade, s'il ne les prend avec les précautions nécessaires, comme d'éviter l'air trop vif, les aliments nuisibles, la trop grande application d'esprit; de même, pour que les exercices spirituels soient utiles à votre âme, vous devez écarter ce qui est contraire au recueillement, comme les visites de vos amis, les messages du dehors ou les lettres qui vous sont adressées. Lorsque saint François de Sales était en retraite, il mettait de côté les lettres qu'il recevait, et il ne les lisait qu'après avoir terminé ses exercices. — Il faut aussi s'abstenir de lire les livres curieux, et même les livres d'étude: on ne doit étudier alors que le crucifix. Vous n'aurez donc dans votre chambre que des livres spirituels, et vous les lirez, non par curiosité, mais seulement pour vous aider à prendre une résolution relativement à l'état de vie que Dieu vous fera connaître comme celui dans lequel il veut que vous le serviez.

6. — Mais ce serait peu de renoncer aux distractions qui proviennent du dehors, si l'on n'avait pas soin de rejeter encore celles qui sont intérieures; car celui qui, de propos délibéré, s'arrête à penser aux affaires du monde, à ses études, ou à d'autres choses semblables, ne retirera pas grand fruit des exercices spirituels et de la solitude du corps, comme nous en avertit saint Grégoire: *Quid prodest solitudo corporis, si solitudo defuerit cordis?*² Pierre Ortiz, agent de Charles-Quint, voulut aller faire une retraite au Mont-Cassin; arrivé à la porte du monastère, il dit à ses pensées ce que notre Sauveur disait à ses disciples: *Sedete hic, donec*

1. *Ps.* xxxv, 11.

2. *Mor.*, l. 30, c. 23.

*vadam illuc, et orem:*¹ Pensées du monde, restez ici dehors; lorsque j'aurai fini mes exercices, je viendrai vous reprendre et nous nous entretiendrons de nouveau. — On doit employer le temps de la retraite uniquement pour le bien de son âme, sans en perdre un seul instant.

7. — Enfin, quand vous serez en retraite, je vous engage à réciter la courte prière que je vous transcris ici:

« Mon Dieu! je suis un misérable qui, par le passé, vous a méprisé; mais aujourd'hui je vous estime et vous aime par-dessus toutes choses, et je ne veux plus aimer que vous seul. Vous me voulez tout pour vous, et je veux être tout à vous. *Loquere, Domine, quia audit servus tuus:*² Seigneur! faites-moi savoir ce que vous demandez de moi; je suis résolu à me conformer en tout à votre sainte volonté. Je vous prie spécialement de me faire connaître dans quel état vous voulez que je vous serve: *Notam fac mihi viam in qua ambulem.*³ »

Et ne manquez pas de vous recommander tout particulièrement à la divine Mère, Marie, en la priant de vous obtenir la grâce d'accomplir parfaitement la volonté de son divin Fils.

N'oubliez pas non plus, dans vos exercices, de me recommander à Jésus-Christ; de mon côté, j'aurai soin de prier aussi pour vous d'une manière spéciale, afin que le Seigneur daigne vous sanctifier, grâce que je vous souhaite de tout mon cœur.

1. MATTH., XXVI, 36.

2. I Reg., III, 10.

3. Ps. CXXXXII, 8.

L'ŒUVRE DES TRACTS

Directeur: R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

Publie chaque mois une brochure sur des sujets
variés et instructifs

- | | |
|---|---|
| *1. <i>L'Instruction obligatoire</i> | Sir Lomer GOUIN,
MM. TELLIER et LANGLOIS |
| 2. <i>L'École obligatoire</i> | Mgr PAQUET |
| 3. <i>Le Premier Patron du Canada</i> | R. P. LECOMPTE, S.J. |
| 4. <i>Le bon Journal</i> | R. P. MARION, O.P. |
| *5. <i>La Fête du Sacré Cœur</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S.J. |
| *6. <i>Les Retraites fermées au Canada</i> | R. P. LECOMPTE, S.J. |
| *7. <i>Le docteur Painchaud</i> | C.-J. MAGNAN |
| *8. <i>L'Église et l'Organisation ouvrière</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S.J. |
| *9. <i>Police! Police! A l'école, les enfants!</i> | B. P. |
| 10. <i>Le mouvement ouvrier au Canada</i> | Omer HÉROUX |
| 11. <i>L'École canadienne-française</i> | R. P. AdélarD DUGRÉ, S.J. |
| 12. <i>Les Familles au Sacré Cœur</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S.J. |
| 13. <i>Le Cinéma corrupteur</i> | Euclide LEFEBVRE |
| 14. <i>La première Semaine sociale du Canada</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S.J. |
| 15. <i>Sainte Jeanne d'Arc</i> | R. P. CHOSSEGROS, S.J. |
| 16. <i>Appel aux ouvriers</i> | Georges HOGUE |
| 17. <i>Notre-Dame de Liesse</i> | R. P. LECOMPTE, S.J. |
| 18. <i>Les conditions religieuses de la société canadienne</i> | Le cardinal BÉGIN
Une RELIGIEUSE |
| 19. <i>Sainte Marguerite-Marie</i> | R. P. LECOMPTE, S.J. |
| 20. <i>La Y. M. C. A.</i> | BENOIT XV |
| 21. <i>La Propagation de la Foi</i> | R. P. AdélarD DUGRÉ, S.J. |
| 22. <i>L'Aide aux ouvriers catholiques</i> | R. P. JOYAL, O.M.I. |
| 23. <i>La vénérable Marguerite Bourgeoys</i> | Général de CASTELNAU |
| 24. <i>La Formation des Élite</i> | P. MARIE-RAYMOND, O.F.M. |
| 25. <i>L'Ordre séraphique</i> | XXX |
| 26. <i>La Société de Saint-Vincent de Paul</i> | Une RELIGIEUSE |
| 27. <i>Jeanne Mance</i> | R. P. Antoine DRAGON, S.J. |
| 28. <i>Saint Jean Berchmans</i> | Abbé Émile DUBOIS |
| 29. <i>La vénérable Mère d'Youville</i> | XXX |
| 30. <i>Le Maréchal Foch</i> | R. P. BARBARA, S.J. |
| 31. <i>L'Instruction obligatoire</i> | R. P. AdélarD DUGRÉ, S.J. |
| 32. <i>La Compagnie de Jésus</i> | R. P. d'ORSONNENS, S.J. |
| 33. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes gens)</i> | R. P. d'ORSONNENS, S.J. |
| 33a. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes filles)</i> | R. P. d'ORSONNENS, S.J. |
| 34. <i>Les Congrès eucharistiques internationaux</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S.J. |
| 35. <i>Mère Marie-Rose</i> | Une RELIGIEUSE |
| 36. <i>Mère Marie du Sacré-Cœur</i> | Une RELIGIEUSE |
| 37. <i>Le Journal d'un Retraitant</i> | C. DE BEUGNY |
| 38. <i>Contre le blasphème, tous!</i> | R. P. Alexandre DUGRÉ, S.J. |
| 39. <i>Vers les terres d'infidélité</i> | Abbé Clovis RONDEAU |
| 40. <i>Société de Marie-Réparatrice</i> | R. P. DELAPORTE, S.J. |
| 41. <i>Les Oblats dans l'Extrême-Nord</i> | R. P. AdélarD DUGRÉ, S.J. |
| 42. <i>Saint Gérard Majella</i> | Abbé P.-E. GAUTHIER |
| 43. <i>Autour du Séminaire canadien des Missions-Étrangères</i> | Abbé Clovis RONDEAU |
| 44. <i>Le bienheureux Grignon de Montfort</i> | F. ANANIE, F. S.G. |
| 45. <i>Monseigneur François de Laval</i> | R. P. LECOMPTE, S.J. |
| 46. <i>Les Exercices spirituels de saint Ignace</i> | S. S. PIE XI |
| 47. <i>La Villa La Broquerie</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S.J. |
| 48. <i>Saint Jean-Baptiste</i> | R. P. Alexandre DUGRÉ, S.J. |
| 49. <i>Les Frères de la Charité au Canada</i> | Frère X... |
| 50. <i>L'une des œuvres des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception</i> | Un AMI DE L'ŒUVRE |
| 51. <i>Monseigneur Alexandre Taché</i> | R. P. LATOUR, O.M.I. |
| 52. <i>L'Œuvre du Bon-Pasteur</i> | Un AMI DE L'ŒUVRE |
| 53. <i>La Croisade des temps modernes</i> | Abbé Clovis RONDEAU |

L'ŒUVRE DES TRACTS

54. <i>Mère Marie-Anne</i>	Une RELIGIEUSE
55. <i>Les livres... tonique ou poison</i>	Abbé C.-A. LAMARCHE, D.Th.
56. <i>Contre le travail du dimanche</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S.J.
57. <i>L'Œuvre de la Villa Saint-Martin</i>	R. P. Gustave JEAN, S.J.
58. <i>Monseigneur Laféche</i>	R. P. Adélarde DUGRÉ, S.J.
59. <i>Le Bienheureux Bellarmin</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S.J.
60. <i>La Vénérable Bernadette Soubirous</i>	Abbé P.-E. GAUTHIER
61. <i>Mère Gamelin</i>	Une RELIGIEUSE
62. <i>Le Recrutement des Retraitants</i>	XXX
63. <i>Madame de la Peltrie</i>	R. P. LE JEUNE, O.M.I.
64. <i>L'Œuvre du curé Labelle</i>	Abbé Henri LECOMTE
65. <i>Saint François Xavier</i>	Abbé Clovis RONDEAU
66. <i>Les Sœurs de Miséricorde de Montréal</i>	Abbé Élie-J. AUCLAIR, D.Th.
67. <i>Le Catholicisme en Chine</i>	Mgr BEAUPIN
68. <i>Le Jubilé de 1925</i>	XXX
69. <i>Mère Marie de la Ferre</i>	Une RELIGIEUSE
70. <i>Mère Marie des Sept-Douleurs</i>	Une RELIGIEUSE
71. <i>Saint Pierre Cansius</i>	R. P. LECOMTE, S.J.
72. <i>Sainte Marguerite-Marie Barat</i>	R. S. C. J.
73. <i>Nos Martyrs canadiens</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S.J.
74. <i>Les Servites de Marie</i>	R. P. LÉPICIER, O.S.M.
75. <i>Les Clubs sociaux neutres</i>	Abbé Cyrille GAGNON
76. <i>La Presse catholique</i>	Mgr Élias ROY
77. <i>L'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française</i>	Chanoine COURCHESNE
78. <i>La petite Sœur des missionnaires</i>	Abbé Clovis RONDEAU
79. <i>Encyclique sur la fête du Christ-Roi</i>	S. S. PIE XI
80. <i>La Retraite spirituelle</i>	S. ALPHONSE DE LIGUORI

*Les brochures Nos 1, 5, 6, 7, 8 et 9 sont épuisées

Prix: 10 sous l'unité franco; \$6.00 le cent; \$50.00 le mille port en plus

Condition d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs.

BUREAU DE L'ŒUVRE DES TRACTS

L'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal

TÉL. AMHERST ★2191

QUINZE ANS DE RETRAITES FERMÉES

PAR

Le R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

Belle brochure, grand in-8, sur papier glacé, orné de plusieurs gravures représentant les maisons de retraites au Canada. L'auteur trace les grandes lignes de ce magnifique mouvement, rapporte de nombreux témoignages épiscopaux, et indique ses fruits principaux.

PRIX: 20 sous l'unité, \$2.00 la douzaine;
\$15.00 le cent; \$100.00 le mille.

EN VENTE!

A la VILLA MANRÈSE, 80, Chemin Ste-Foy, Québec
et aux autres maisons de retraites